

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band:	105 (1982)
Artikel:	Le sous-genre Leptosiaphos (Lacertilia, Scincidae) et ses implications
Autor:	Perret, Jean-Luc
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-89182

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE SOUS-GENRE *LEPTOSIAPHOS* (*LACERTILIA, SCINCIDAE*) ET SES IMPLICATIONS

par

JEAN-LUC PERRET

AVEC 7 FIGURES, 2 PLANCHES ET 1 TABLEAU

INTRODUCTION

Le sous-genre *Leptosiaphos* Schmidt, 1943, a été relégué en synonymie du genre *Panaspis* Cope, 1868, sans arguments impératifs par GREER (1974). D'une opinion différente, j'ai non seulement maintenu ce taxon mais complété sa description par une analyse parue dans ce Bulletin (PERRET 1975b). Depuis, j'ai poursuivi mes recherches et revisé toutes les espèces disponibles de *Leptosiaphos*. J'en donne ici la liste et je traite en particulier quelques formes, discutant leur statut spécifique comme certains de leurs caractères morphologiques.

Il faut souligner que bien des espèces concernées ont été anciennement décrites sous la dénomination générique *Lygosoma* Hardwicke et Gray, 1827. Ce dernier nom est actuellement restreint à un genre différent, afro-asiatique, qui comprend sur le continent africain les synonymies de *Riopa* Gray, 1839, — *Mochlus* Günther, 1864, — *Paralygosoma* Chabanaud, 1917, *fide* Greer (1977).

Voici, par ordre alphabétique, la liste des taxa relevés dans la littérature avec leurs synonymes, *mihi sensu*, des formes que je rattache au sous-genre *Leptosiaphos*.

Panaspis Cope, 1868, subgenus *Leptosiaphos* Schmidt, 1943

Dénomination spécifique ou subspécifique	Générique ou subgénérique	Synonymes
<i>aloysiisabaudiae</i> (Peracca, 1907)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>amieti</i> Perret, 1973	<i>Panaspis</i>	—
<i>blochmanni</i> (Tornier, 1903)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>burgeoni</i> (Witte, 1933)	<i>Lygosoma</i> (<i>Siaphos</i>)	<i>meleagris</i>
<i>clathrotis</i> (Boulenger, 1900)	<i>Lygosoma</i>	<i>kilimensis</i>
<i>compressicauda</i> (Witte, 1933)	<i>Lygosoma</i> (<i>Siaphos</i>)	<i>dewittei</i>

<i>debruynei</i> (Laurent, 1952)	<i>Leptosiaphos</i>	<i>rhodura</i>
<i>dewittei</i> (Loveridge, 1934)	<i>Siaphos</i>	—
<i>erythropleuron</i> (Mertens, 1968)	<i>Riopa</i>	<i>pauliani</i>
<i>fuhni</i> Perret, 1973	<i>Panaspis</i>	—
<i>gemmiventris</i> (Sjöstedt, 1897)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>graueri</i> (Sternfeld, 1912)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>gromieri</i> (Angel, 1925)	<i>Lygosoma</i>	<i>kilimensis</i>
<i>hackarsi</i> (Witte, 1941)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>helleri</i> (Loveridge, 1932)	<i>Lygosoma</i>	<i>meleagris</i>
<i>ianthinoxantha</i> Böhme, 1975	<i>Panaspis</i>	—
<i>kilimensis</i> (Stejneger, 1891)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>kutuensis</i> (Lönnberg, 1911)	<i>Lygosoma</i>	<i>kilimensis</i>
<i>lepesmei</i> (Angel, 1940)	<i>Lygosoma</i> (<i>Liolepisma</i>)	—
<i>luberoensis</i> (Witte, 1933)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>meleagris</i> (Boulenger, 1907)	<i>(Siaphos)</i>	—
<i>pauliani</i> (Angel, 1940)	<i>Lygosoma</i> (<i>Leptosiaphos</i> , type désigné)	—
<i>quattuordigitata</i> (Sternfeld, 1912)	<i>Lygosoma</i> (<i>Liolepisma</i>)	—
<i>quinquedigitata</i> (Sternfeld, 1912)	<i>Lygosoma</i>	<i>graueri</i>
<i>rhodura</i> (Laurent, 1951)	<i>Leptosiaphos</i>	<i>graueri</i>
<i>thomasi</i> (Tornier, 1903)	<i>Lygosoma</i>	—
<i>vigintiserierum</i> (Sjöstedt, 1897)	<i>Lygosoma</i>	<i>kilimensis</i>
<i>weberi</i> (Schmidt, 1943)	<i>Lygosoma</i> (<i>Leptosiaphos</i>)	<i>aloysiisabaudiae</i>

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LE SOUS-GENRE *LEPTOSIAPHOS*

SCHMIDT (1943) en donne la diagnose suivante: «A group of small elongate skinks constituting a biological series with degenerative steps of evolution represented by various reductions in the size of the ear opening, the relative size of the limbs and the number of digits, the slenderness of body and tail which are less muscular and less cylindrical as in *Siaphos* Gray».

L'auteur sustente son nouveau groupe par une liste de treize espèces, toutes distribuées en Afrique orientale. Ma propre liste en comprend environ le double avec une extension marquée vers l'Afrique occidentale. Je reprends ici, amendée ou complétée, la définition du sous-genre *Leptosiaphos* que j'ai tenté de définir (PERRET 1975 b).

Diagnose. — Habitus sepsinoïde, queue épaisse à la racine en continuité avec la base du corps. Queue 1,5 à 2 fois aussi longue que le corps. Membres courts et bien séparés. Nombre de doigts ou orteils 3-5. Ecailles lisses en (20) 22-26 rangs longitudinaux, comptés à mi-corps. Ecailles latérocaudales proximales, carénées, plus nettement chez le ♂, caractère

sexuel secondaire. Supranasales absentes. Préfrontales petites et largement séparées. Loréales 1-3. Supraoculaires 4, les deux premières bordant la frontale. Surciliaires 7. Supralabiales 6, la quatrième située au-dessous du milieu de l'œil. Suboculaires présentes, en rang discontinu ou continu au-dessous de l'orbite. Paupière inférieure mobile avec une fenêtre centrale (disque transparent) ou opaque (écailleuse). Oreille très petite, punctiforme ; tympan invisible, profond ; meatus garni souvent de denticules. Ocelle pinéal absent.

Au niveau spécifique, les *Leptosiaphos* présentent une assez grande uniformité morphologique et ils ont été classés selon des caractères de valeur très inégale. Je reconsidère ces derniers dans une brève analyse commentée.

Habitus. — Plus ou moins svelte et allongé, il permet de distinguer les formes par leurs proportions respectives comme celles de la distance entre les membres ou la longueur de la queue.

Structure digitale. — De pentadactyle, elle varie jusqu'à la réduction à trois doigts et orteils seulement. Si ce phénomène de régression ostéologique s'observe souvent chez d'autres groupes de Scincidés, il est propre à *Leptosiaphos* dans le genre *Panaspis*. Aussi, la perte du premier ou du cinquième orteil apparaît différemment chez les espèces tétradactyles *meleagris* et *hackarsi* (observation nouvelle, cf. *supra*).

Lamelles subdigitales. — Elles varient en nombre, logiquement selon l'élongation plus ou moins prononcée de la main et du pied. Elles sustentent une différenciation spécifique indéniable en dépit des chevauchements. Les descriptions en précisent au moins le nombre compté sous le quatrième orteil, généralement le plus long, mais une analyse complète de chaque doigt de la main et du pied, reste à exploiter.

Pholidose du tronc. — Le nombre d'écailles, comptées sur un rang médian périphérique, varie de 20 à 26 mais de deux unités seulement par espèce, de façon marquée.

Pholidose céphalique. — Elle est homogène et sur l'essentiel toutes les espèces se recouvrent. Les auteurs tentent cependant de noter des différences dans le nombre des surciliaires, le développement des préfrontales et la conformation des nasales qui sont entières ou divisées. Ces caractères, variables, ont été exagérément utilisés pour reconnaître des espèces fictives. Il faut encore mentionner les anomalies, assez fréquentes, telle que la division de la frontonasale, par exemple, interprétée comme deux suprana-sales... pourtant toujours absentes dans le genre (cf. *gromieri* Angel, 1925). Enfin, les suboculaires et les loréales, négligées jusqu'ici, semblent être différentielles à un certain degré.

Oeil. — La paupière inférieure mobile peut être opaque, écailleuse ou translucide avec une fenêtre centrale (disque transparent). Ce caractère spécifique reconnu est admis par tous les auteurs, depuis le siècle passé. Utile, il est toutefois délicat car il est souvent malaisé à observer sur les exemplaires conservés, et des synonymies erronées en sont victimes ; de plus il n'est pas nettement tranché, quelques espèces sont ambivalentes, un individu peut présenter une paupière écailleuse à droite et la paupière gauche translucide et indivise.

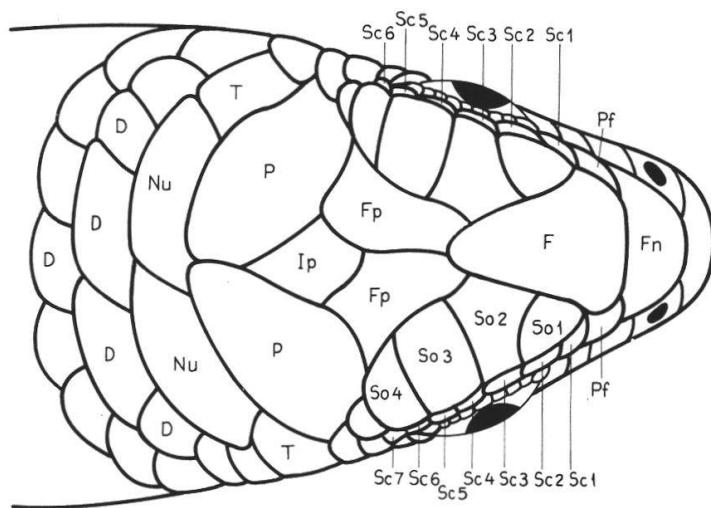
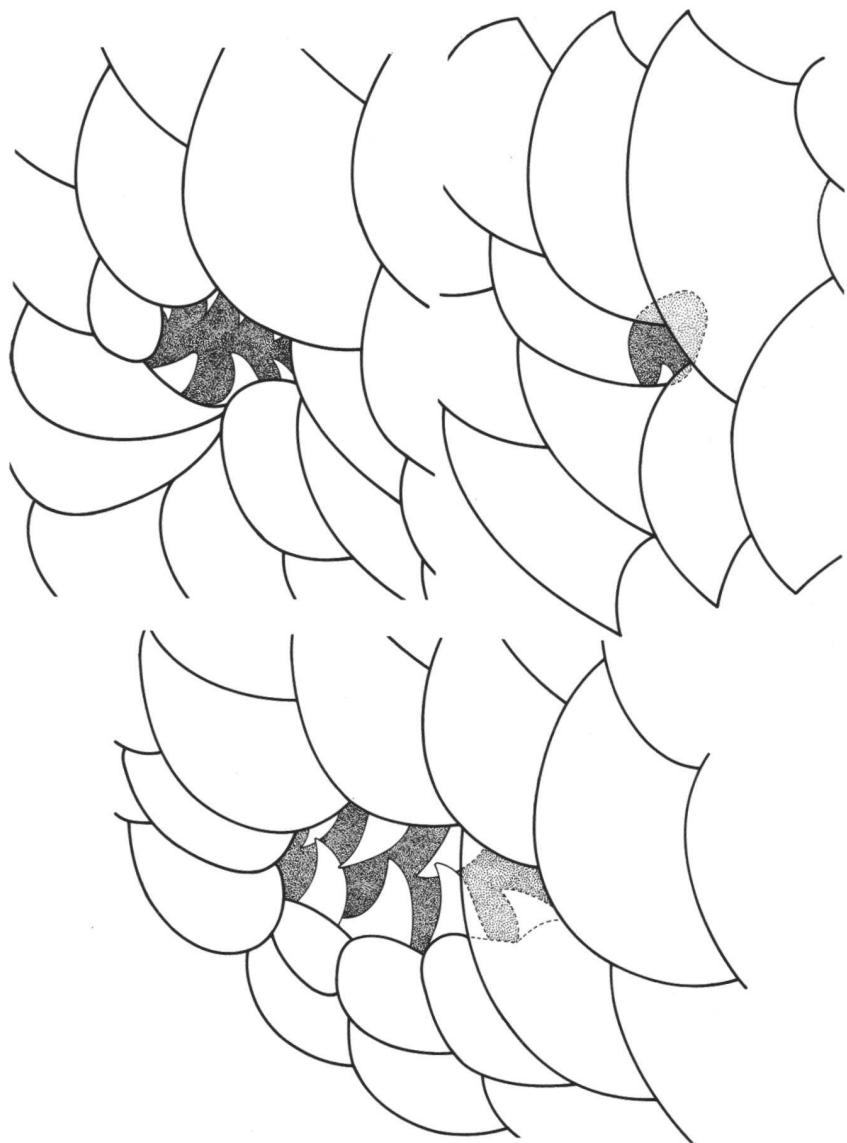


Fig. 1. *Panaspis (Leptosiaphos) kilimensis* holotype ♀ USNM 16749. Pholidose céphalique caractérisée par les préfrontales petites et largement séparées ainsi que par l'absence de supranasales; schéma généralisé chez *Leptosiaphos*.

Fn	= frontonasale	Fp	= frontopariétales	Ip	= interpariétale
Pf	= préfrontales	Sc	= surciliaires	P	= pariétales
F	= frontale	So	= supraoculaires	T	= temporales
Nu	= nuchales			D	= dorsales

La paire agrandie de première dorsales a été décrite comme une seconde paire de nuchales. Ce caractère, individuel, n'est pas spécifique.

Fig. 2. Aspect de l'oreille et variation du meatus chez trois espèces de *Leptosiaphos*: (en haut, à gauche) *aloysiisabaudiae* holotype ♂ MZT 3180, (en haut, à droite) *hackarsi* paratype ♀ MHN 1949.1, (en bas) *kilimensis* holotype de *clathrotis* ♂ BM 1946.9.8.54, espèce synonyme. Diamètre du meatus = 0,3 - 1 mm.



Oreille. — Elle est toujours minuscule, souvent à peine visible, partiellement recouverte par les écailles périphériques. La forme du trou auditif, des denticules sous-jacents, ont été l'objet de comparaisons spécifiques, caractères intéressants mais non encore circonscrits.

Coloration. — Les *Leptosiaphos* sont bruns sur le dos, plus ou moins tachetés ou rayés longitudinalement. La surface ventrale est jaune, parfois violacée (dichromatisme sexuel chez *ianthinoxantha*). La queue peut être jaunâtre clair chez les mâles de certaines espèces comme uniforme ou tachetée de brun inférieurement. Une raie claire dorsolatérale est marquée chez *lepesmei*. Le dessous de la tête est souvent sombre, formant une zone pigmentée caractéristique, limitée au niveau de la gorge.

Le dichromatisme sexuel: queue claire, gorge plus sombre, ventre violacé, peut être ostensible chez le mâle.

Ecologie, biotope. — Sol, humus de la forêt équatoriale, surtout de l'étage montagnard et jusqu'à l'étage alpin. Orophilie manifeste.

Tableau comparatif de quelques caractères

Espèces	Nombre des doigts et orteils	Lamelles au 4 ^e doigt	Lamelles au 4 ^e orteil	Rangs d'écailles à mi-corps	Paupière inférieure
<i>gemmiventris</i>	5-5	15-17	19-21	24-26	disque
<i>fuhni</i>	5-5	13-14	17-18	24	disque
<i>lepesmei</i>	5-5	13-14	17-18	26	disque
<i>amieti</i>	5-5	10-11	14-15	24	disque
<i>pauliani</i>	5-5	10-11	14-15	22	écaillouse
<i>erythropleuron*</i>	5-5	10-11	15-16	24	écaillouse
<i>vigintiserierum</i>	5-5	10-11	14-15	20-22	disque
<i>ianthinoxantha</i>	5-5	10-12	12-13	24	disque
<i>rhodura</i>	5-5	10	14-15	24-26	disque
<i>debruneynei*</i>	5-5	10-11	12-15	24-26	disque
<i>kilimensis</i>	5-5	10	13-15	24	disque (mixte)
<i>clathrotis*</i>	5-5	9	12	(22)24	disque
<i>gromieri*</i>	5-5	8	12-13	24	disque
<i>kutuensis*</i>	5-5	10	13-14	(22)24	disque
<i>thomasi*</i>	5-5	—	12	24	«écaillouse»
<i>dewittei</i>	5-5	8	13-14	22-24	disque (mixte)
<i>compressicauda*</i>	5-5	8	13-14	22	disque
<i>graueri</i>	5-5	7-8	9-11	22-24	écaillouse
<i>quattuordigitata*</i>	(4)-5	—	—	—	—
<i>quinquedigitata*</i>	5-5	—	—	—	—
<i>aloyisabaudiae</i>	4-5	10-12	13-15	22(24)	disque
<i>weberi*</i>	4-5	8-10	12-14	22	?
<i>meleagris</i>	4-4	9	11	22(24)	écaillouse
<i>burgeoni*</i>	4-4	8-9	11-12	22	écaillouse
<i>helleri*</i>	4-4	7-8	9-10	22	écaillouse
<i>hackarsi</i>	4-4	7-8	9-12	22(24)	écaillouse
<i>luberoensis</i>	4-3	8-10	9-10	22	écaillouse
<i>blochmanni</i>	3-3	8-9	9-11	(20)22(24)	écaillouse

L'astérisque indique la synonymie avec l'espèce reconnue qui précède dans la liste.

Je compare dans un tableau, quelques paramètres des vingt-huit taxa étudiés : seize espèces reconnues mais avec tous les types ou paratypes revisés sous la loupe à l'exception de *thomasi*, non disponible. Classés par ordre dégressif des caractères méristiques, on aura ainsi une image globale. Les espèces pentadactyles sont plus nombreuses, elles ont souvent les doigts les plus allongés et, partant, possèdent le nombre maximum de lamelles subdigitales. Un disque palpébral est généralement présent. Les espèces tétradactyles à tridactyles ou mixtes sont associées à des doigts plus courts, moins de lamelles et une paupière écaleuse. Le nombre d'écaillles compté sur un rang périphérique au milieu du corps, va aussi decrescendo.

CONSIDÉRATIONS SUR DES CARACTÈRES DISCUSABLES OU NOUVEAUX

Les surciliaires. — La première borde une préfrontale, située ainsi un peu en avant de l'œil. Au total, un rang normal comprend sept écailles chez *Leptosiaphos*; la dernière est localisée au-dessous de la quatrième supraoculaire autrement en contract avec une temporale et une postoculaire. Les variations de (5) 6-8 surciliaires, indiquées par les auteurs, ne sont pas spécifiques mais probablement individuelles.

Les préfrontales. — Petites et largement séparées, elles sont caractéristiques dans le sous-genre. Occasionnellement plus développées (*debruynei*, voire *dewittei*), elles ne dépassent pas le stade de variation infraspécifique.

Les nasales. — Entières ou divisées, elles ont été couramment recensées parmi les caractères considérés spécifiques. Cependant, elles sont variables, parfois seulement semi-divisées et même différentes sur un seul individu, du côté droit ou gauche de la tête.

Les loréales. — Non systématiquement analysées, ces écailles au nombre de 1 à 3 suivant les espèces, fournissent un caractère morphologique non négligeable.

Les suboculaires. — Rarement considérées, elles présentent pourtant des différences intéressantes : un rang complet normal de six écailles ou une réduction vers le milieu basal de l'orbite, allant jusqu'à une solution de continuité. A noter que ces écailles, toujours pigmentées et bien délimitées aux deux extrémités du rang, sont en son milieu, plus ou moins liées avec la paupière inférieure. A cet endroit, elles peuvent être dépigmentées et en relation manifeste avec le disque palpébral, souples et marginalement exorbitées avec l'œil ouvert.

La structure digitale. — De pentadactyle, elle présente des régressions jusqu'à la tridactylie (cf. tableau, *infra*). On observe des stades intermédiaires :

Groupe	Doigts	Orteils	Structure
<i>kilimensis</i>	5	5	pentadactyle
<i>aloysiisabaudiae</i>	4	5	mixte
<i>meleagris</i>	4	4	tétradactyle
<i>luberoensis</i>	4	3	mixte
<i>blochmanni</i>	3	3	tridactyle

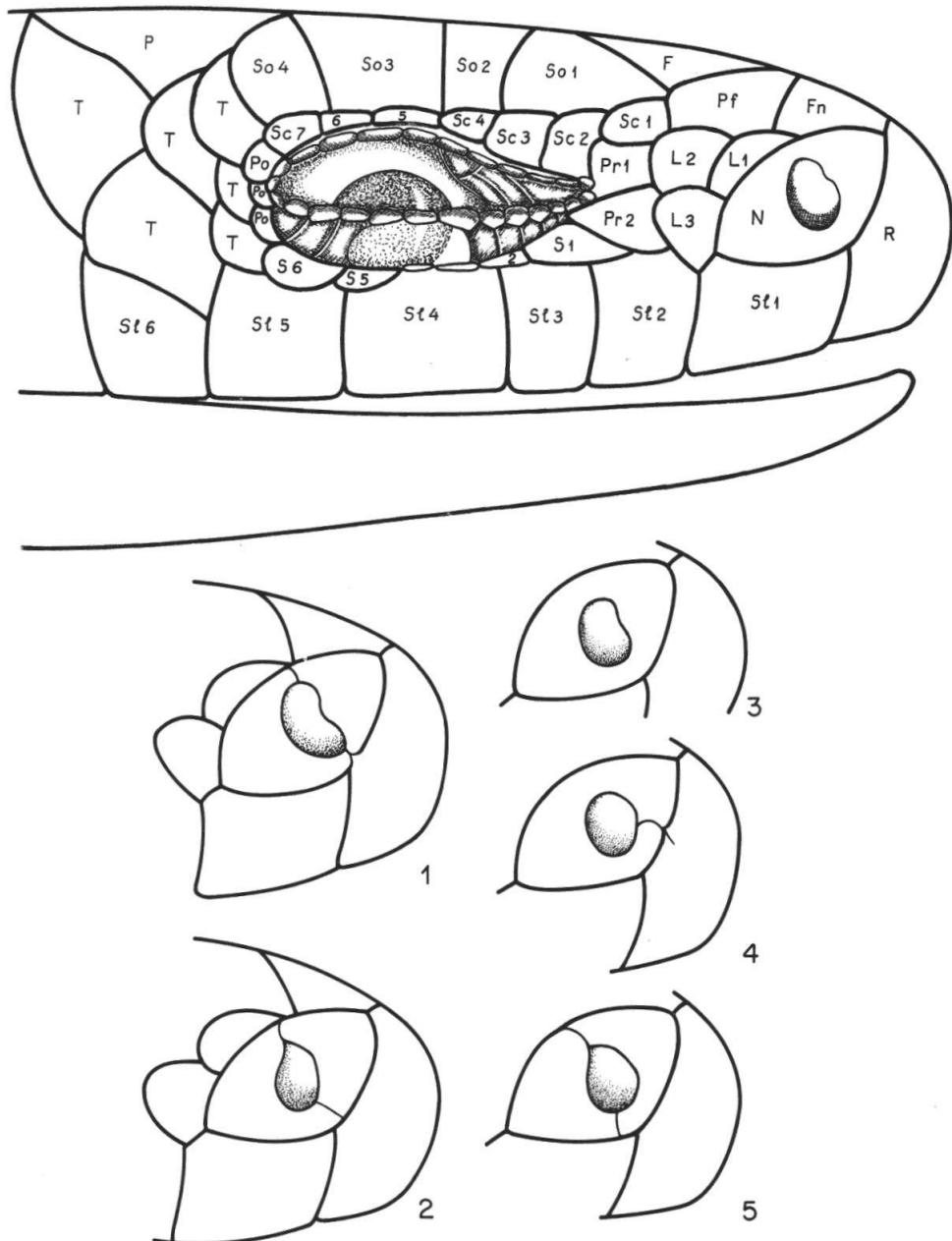


Fig. 3. *Leptosiaphos rhodura* (en haut) paratype ♂ MRAC (RGMC) 28660, (en bas de 1 à 5) paratypes ♂ et ♀ de la sous-espèce *debruynei* MRAC (RGMC) 28665-670. Remarquer la présence de trois loréales, la réduction des suboculaires vers le milieu basal de l'orbite ainsi que la paupière inférieure avec une fenêtre centrale (disque transparent). Les nasales, variables, sont entières, semi-divisées ou divisées, parfois différentes chez un même individu, de chaque côté de la tête.

R = rostrale	F = frontale	So = supraoculaires
Fn = fontonasale	Pf = préfrontales	Sc = surciliaires
N = nasales	L = loréales	S = suboculaires
Sl = supralabiales	Pr = préoculaires	Po = postoculaires
P = pariétale		T = temporales

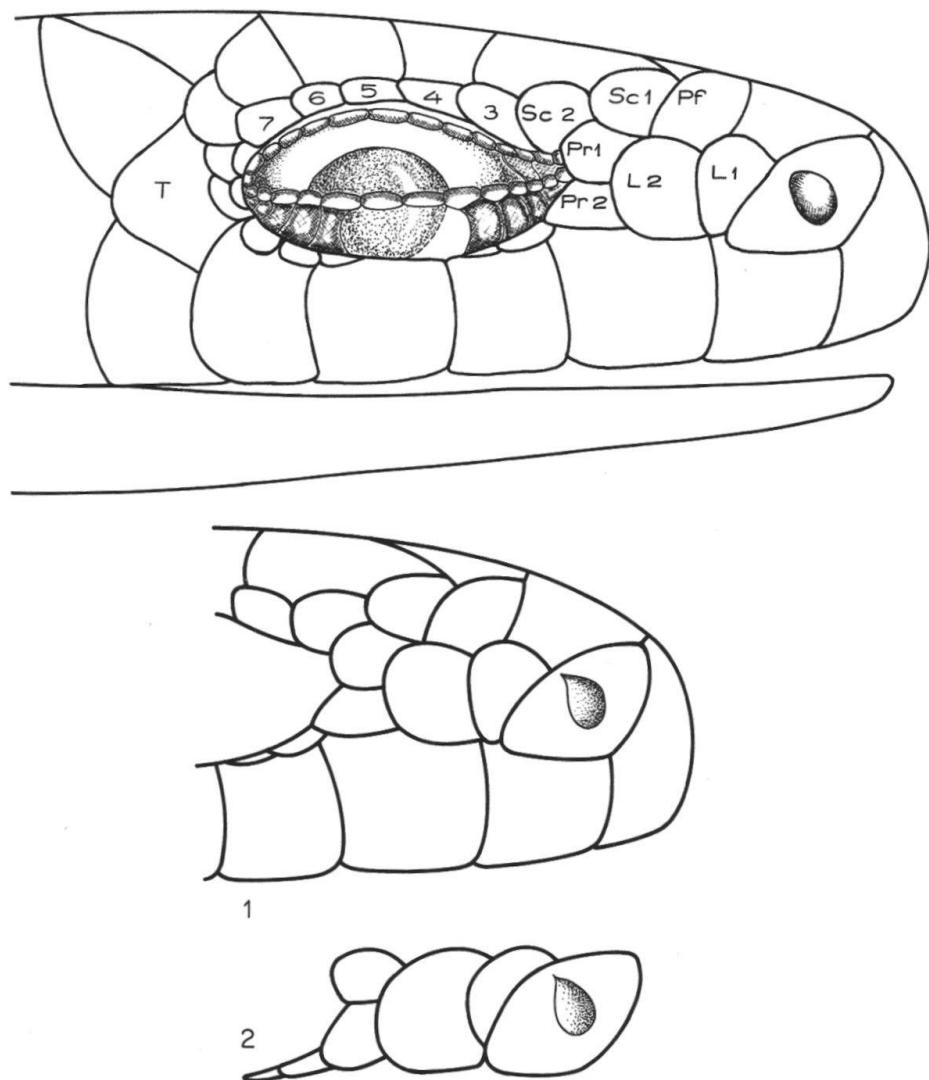


Fig. 4. *Leptosiaphos aloysiisabaudiae* (en haut) holotype ♂ MZT 3180, (en bas 1 et 2) paratypes MZT 3179. Remarquer la présence de deux loréales, la première moins développée et parfois réduite. Les suboculaires forment un rang interrompu, décroissant vers le milieu basal de l'orbite. La paupière inférieure possède une fenêtre centrale (disque transparent).

Pf = préfrontale Sc = surciliaires T = temporale
L = loréale Pr = préoculaires

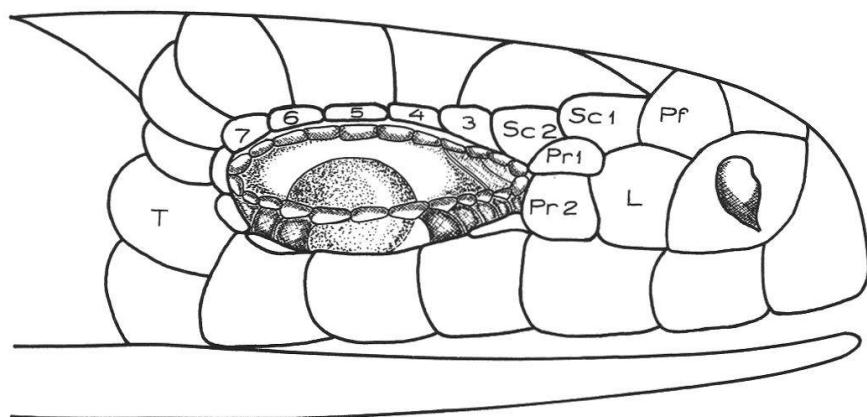


Fig. 5. *Leptosiaphos dewittei* nom. nov. (*compressicauda*) holotype ♂ MRAC (RGMC) 8614.

Une seule grande loréale est présente, reliant la préfrontale aux supralabiales; les surciliaires s'amincent considérablement au-dessus de l'œil; les suboculaires, médiocres, sont en rang discontinu. La paupière inférieure possède un disque transparent.

Pf = préfrontale Sc = surciliaires T = temporale
L = loréale Pr = préoculaires

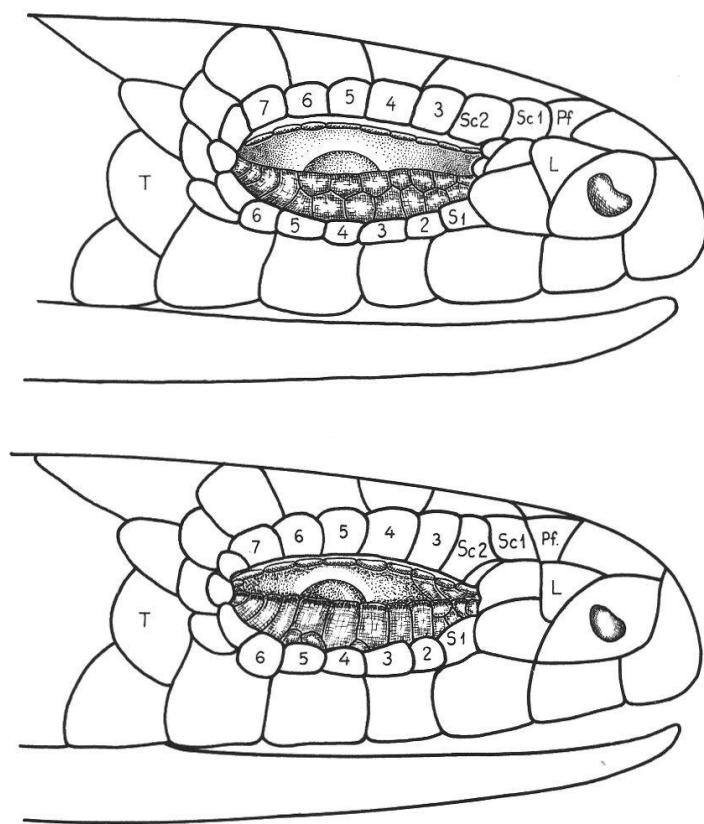


Fig. 6. (En haut) *Leptosiaphos hackarsi* paratypes MRAC (RGMC) 13404-412, (en bas) *Leptosiaphos luberoensis* MHNG 1206.72. Remarquer la présence d'une seule loréale réduite, triangulaire, séparée des supralabiales; le fort rang de surciliaires subquadragulaires; les suboculaires en un rang continu. La paupière inférieure écaleuse est opaque.

Pf = préfrontale Sc = surciliaires T = temporales
L = loréale S = suboculaires

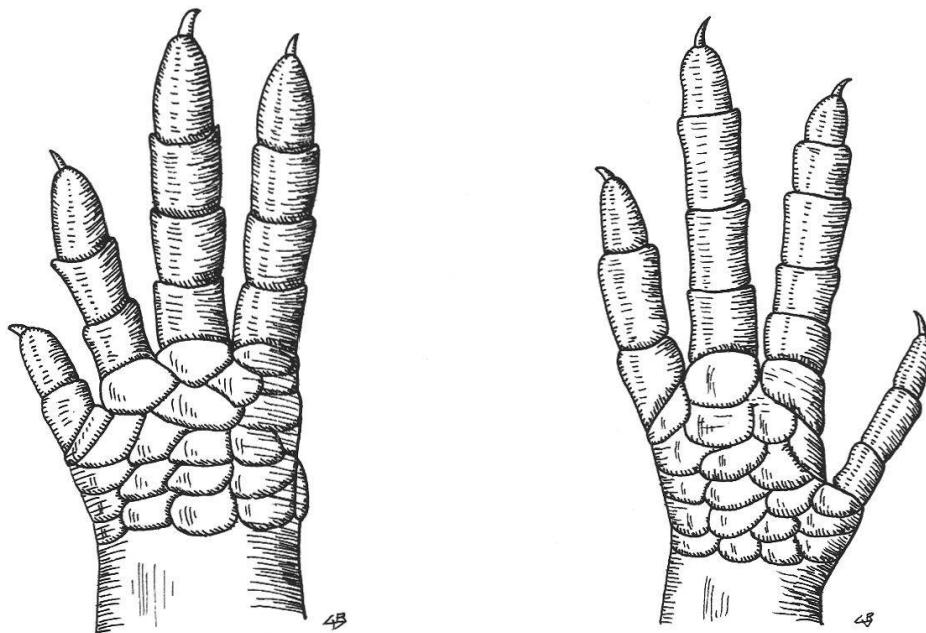


Fig. 7. Deux cas distincts de régression tétradactyle; comparaison du pied droit, face supérieure. Chez *hackarsi* (à gauche) le cinquième orteil a disparu, tandis que chez *meleagris* (à droite) c'est le premier orteil qui manque. Ce dernier cas est généralisé dans le sous-genre *Leptosiaphos*.

Il faut mettre en évidence les faits suivants: 1. — La régression digitale apparaît indifféremment à la main (*aloysiisabaudiae*) ou au pied (*luberoensis*). 2. — En général, dans l'ordre, la suppression du pouce (pollex), puis celle du premier orteil (hallux) s'observent premièrement (tétradactylie). Ensuite, la disparition du cinquième doigt ou du cinquième orteil, révèle une réduction tridactyle (*luberoensis*, *blochmanni*). 3. — Chez les formes tétradactyles, une espèce: *hackarsi*, se distingue en conservant le premier orteil, «contrairement à la règle»! Cette observation inédite a été faite sur une série de treize spécimens, syntypes et paratypes.

On obtient les formules digitales comparées suivantes:

Group	Fingers	Toes
<i>kilimensis</i> (pentadactyle)	1-2-3-4-5	1-2-3-4-5
<i>aloysiisabaudiae</i> (mixte)	2-3-4-5	1-2-3-4-5
<i>meleagris</i> (tétradactyle)	2-3-4-5	2-3-4-5
<i>hackarsi</i> (hétéro-tétradactyle)	2-3-4-5	1-2-3-4
<i>luberoensis</i> (mixte)	2-3-4-5	2-3-4
<i>blochmanni</i> (tridactyle)	2-3-4	2-3-4

Pollex et hallux vestigiaux. — Les formes tri ou tétradactyles présentent parfois des individus avec un très petit pouce supplémentaire. Réminiscence embryologique, un tel caractère n'est évidemment pas spécifique. La nomenclature recèle aussi *quattuordigitata* à pouce dégénéré, et *quinquedigitata*, décrites comme sous-espèces de *graueri*, espèce pentadactyle. Ces appellations sont insoutenables, en plus basées sur une série d'exemplaires sympatriques.

DISCUSSION SYSTÉMATIQUE

Dans un tableau *infra*, je compare 28 taxa décrits rapportés à *Leptosiaphos*, 16 espèces reconnues et 12 synonymes. Je reprends les derniers maintenant avec commentaires.

(A) *groupe pauliani*. — La synonymie d'*erythropleuron* (PERRET 1973) est confirmée.

(B) *groupe rhodura*. — La sous-espèce *debruynei*, basée sur une variation des préfrontales seulement, n'est pas reconnue; le matériel typique étudié.

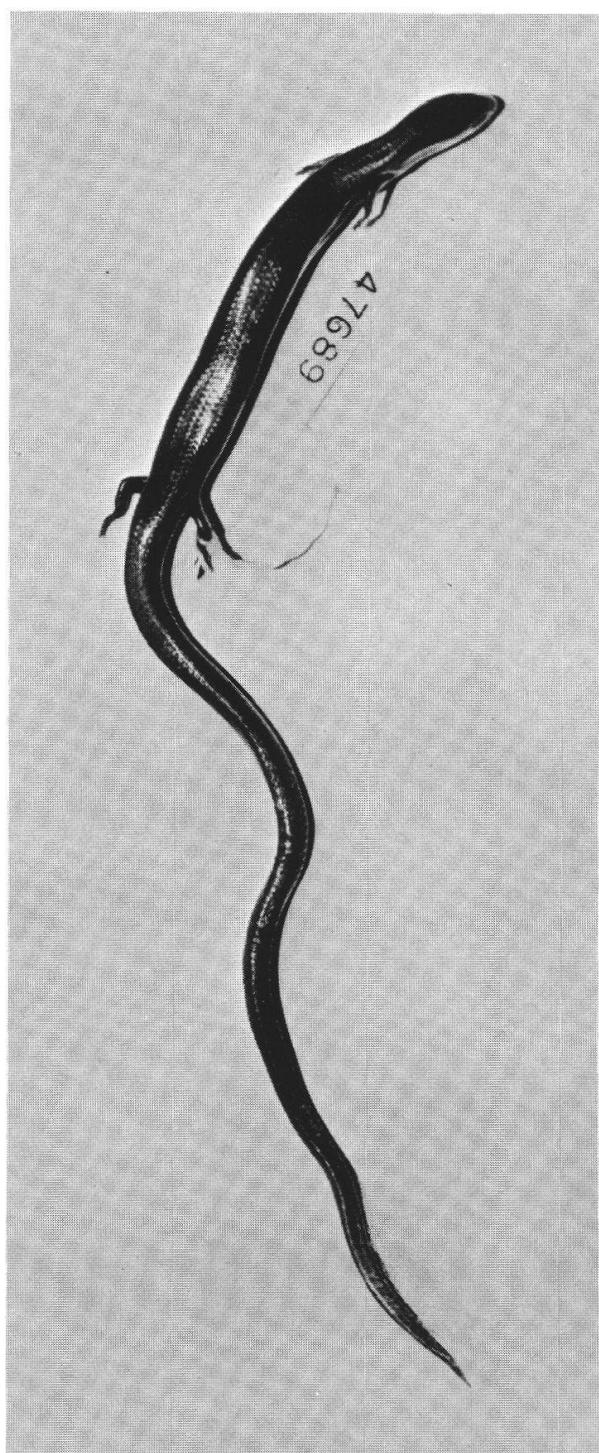
(C) *groupe kilimensis*. — Les types de *clathrotis*, *gromieri* et *kutuensis*, reconnus comme synonymes, ont été examinés (PERRET 1975 a); *thomasi*, non disponible, est admis dans la synonymie de *kilimensis* sur la base de sa description. A souligner dans le groupe, les anomalies décrites chez *gromieri* et *thomasi*.

(D) *groupe dewittei*. — Nouveau nom remplaçant celui de *compressicauda*, préemployé, il appartient à une espèce valide, reléguée à tort dans la synonymie de *kilimensis* par LOVERIDGE (1957). Caractères distinctifs: taille plus faible, plus svelte; une seule loréale dans un museau plus court. La compression de la queue (régénérée) est problématique. La distribution au Sud Zaïre, Katanga, est probablement allopatrique.

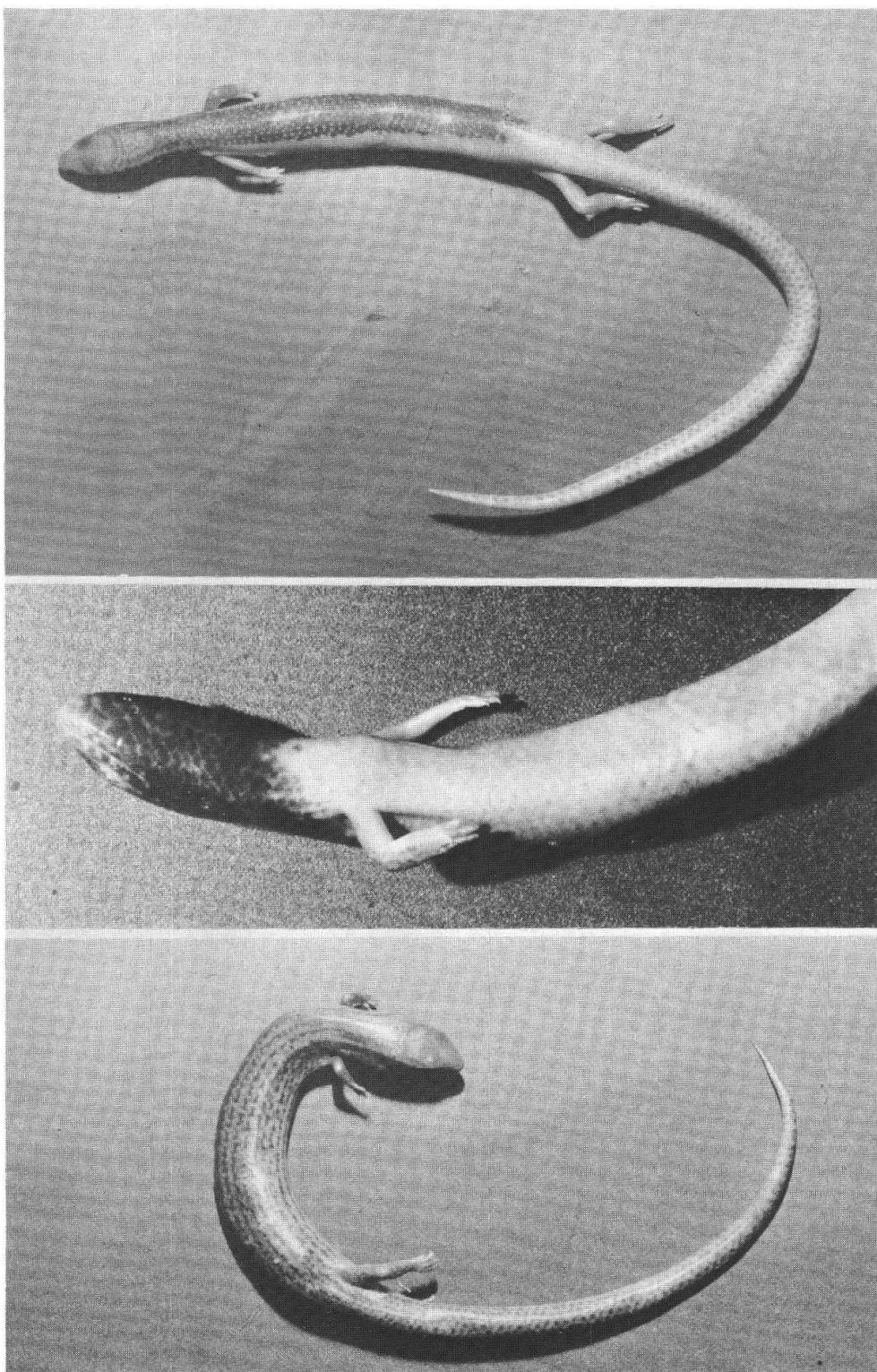
(E) *groupe graueri*. — Aucune synonymie réelle n'est à relever mis à part le cas des sous-espèces fictives *quattuordigitata* et *quinquedigitata*, déjà discuté ci-dessus.

(F) *groupe aloysiisabaudiae*. — Séparée de *kilimensis* (PERRET 1975 a), cette forme à main tétradactyle et pied pentadactyle (régression digitale mixte) est confirmée avec la synonymie de *weberi*.

(G) *groupe meleagris*. — Selon LOVERIDGE (1957), il englobe *helleri*, *burgeoni* et *hackarsi*, avec l'approbation de G. F. de WITTE (*ibidem*, note infrapaginale). J'ai revisé les types et paratypes de chacune de ces espèces, ce qui m'a amené à distinguer et à réhabiliter *hackarsi*. Dans les descriptions, les différences invoquées proviennent de caractères variables, souvent individuels comme le nombre de surciliaires, de lamelles digitales ou la conformation des nasales, entières ou divisées. On peut comprendre ainsi les déductions de LOVERIDGE qui sont dans l'ensemble fort pertinentes. Cependant, quand on a une série de *Leptosiaphos hackarsi* sous les yeux, on est frappé par d'autres caractères beaucoup plus saillants. La taille est notablement plus faible et le pied hétéro-tétradactyle n'a pas de cinquième orteil.



Leptosiaphos meleagris ♀ MCZ 47689, Mubuku Valley, Ruwensori, Uganda. 2100 m. Remarquer l'habitus très svelte, la queue environ deux fois plus longue que le corps.
MA = 67 mm; Q = 122 mm.



Leptosiaphos hackarsi (en haut) paratype ♂ MHNP 1949.1, Kamatembe, Virunga, Zaïre, 2100 m. Habitus assez svelte, queue environ une fois et demie plus longue que le corps. MA = 50 mm; Q = 70 mm.

(Au milieu) même exemplaire, surface ventrale et pigmentation subcéphalique, caractère sexuel secondaire mâle.

(En bas) paratype ♀ MHNP 1949.2, même origine. Habitus un peu plus robuste.

Comparer les patterns dorsaux: foncé, dense, avec interruption brusque, région lombaire, chez le mâle ou rayé longitudinalement sans interruption vers la queue, chez la femelle.

Paramètres	<i>meleagris</i> = <i>helleri</i> = <i>burgeoni</i>	<i>hackarsi</i>	Caractère discriminant
Origine	Ruwenzori	Kivu	positif
Longueur du corps (MA)	61 - 67 mm	43 - 57 mm	positif
Longueur de la queue (Q)	102 - 122 mm	75 - 82 mm	positif
Distance entre les membres	41 - 45 mm	33 - 35 mm	positif
Préfrontales petites	peu variables	assez petites	négatif
Nasales entières ou divisées	mixtes	entières	négatif
Nombre de surciliaires	7(6 - 8)	7(6 - 7)	négatif
Paupière inférieure	écaillouse	écaillouse	négatif
Rangs d'écailles à mi-corps	22	22(24)	négatif
Main tétradactyle	0-2-3-4-5	0-2-3-4-5	négatif
Pied tétradactyle	0-2-3-4-5	1-2-3-4-0	positif
Lamelles au 4 ^e orteil	9 - 12	9 - 12	négatif

Comme on peut le constater, les mensurations ne se recouvrent pas et elles sont prises sur des exemplaires pleinement adultes des deux sexes. Les types de *meleagris* (British Museum) et de *helleri* (Chicago Museum) sont inclus avec d'autres spécimens du Museum de Harvard (MCZ). L'holotype de *burgeoni*, un mâle subadulte avec une queue régénérée au tiers, n'est pas considéré (Musée de Tervuren). La série de *hackarsi* comprend premièrement les deux syntypes désignés par WITTE (1941), avec mensuration mais sans numéros. Sur étiquette on relève: RGMC = Registre général, Musée du Congo, holotype ♂ 13403, Kamatembe, 2100 m, janvier 1935 et allotype ♀ 13430, Kamatembe, 2100 m, avril 1934. Puis une série de 9 paratypes RGMC 13404 - 13412, en vrac, même localité, 1935, désignés tous du sexe mâle. Pourtant une femelle gravide (2 œufs) est remarquée, N° 13404, attribué. Ses dimensions sont maxima: MA = 57; Q = 82 mm. En conclusion, une différence flagrante entre *meleagris* et *hackarsi* se manifeste déjà dans les proportions, sans compter la structure digitale pédieuse opposée.

(H) groupe *hackarsi*. — Il est donc réhabilité et extrait de *meleagris* où il a été originalement décrit comme sous-espèce pour être ensuite relégué en pleine synonymie. WITTE (1941) indique un total de 190 exemplaires, types ♂ et ♀ plus paratypes. Je donne ici la liste des spécimens examinés: RGMC Tervuren 13403 holotype ♂, Kamatembe, Virunga, Zaïre, 2100 m; 1935. RGMC 13430 allotype ♀ et 13404 paratype ♀, même localité; 1934. RGMC 13405-412 huit paratypes ♂, idem. MHN Paris 1949. 1-2 deux paratypes ♂ et ♀ échangés, idem.

Un dernier point ressort de mes révisions de matériel typique mais sans apporter de changement systématique. Le deuxième paratype de la remarquable espèce endémique *ianthinoxantha* Böhme, 1975 ne cadre pas et semble appartenir à un autre taxon du Cameroun occidental: *vigintiserium* Sjöstedt, 1897. Il s'agit de la petite femelle gravide provenant d'une localité paratypique, qui exhibe des caractères à considérer.

<i>ianthinoxantha</i>	<i>vigintiserierum</i>
ZFMK 15350 holotype ♂	
ZFMK 15351 paratype ♀ gravide	ZFMK 15349 paratype ♀ gravide
Bafut, Mt. Lefo, 1800 m	Wum, 1100 m
Taille MA ♂ = 61 mm	—
Taille MA ♀ = 63 mm	50 mm
Nb. œufs mûrs: 5 (max. 9 mm)	3 (max. 7 mm)
Lamelles, 4 ^e orteil: 12-13	15-16

Résumé

Dans le genre *Panaspis* (*Lacertilia Scincidae*), le sous-genre *Leptosiaphos* est le plus riche en espèces. Il est revisé sur la base de tout le matériel typique disponible, sa systématique est discutée. Des résultats nouveaux, taxinomiques et morphologiques, sont présentés.

Summary

The subgenus *Leptosiaphos* (*Lacertilia, Scincidae*), taken over again with some taxa discussed.

The scincid Lizards of the genus *Panaspis*, subgenus *Leptosiaphos* are reconsidered, listed, and some species discussed. A particular new observation on digital regression is described.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGEL, F. — (1925). Sur un Lézard nouveau, provenant de l'Est africain britannique, appartenant à la famille des Scincidés. *Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris* 31: 419-420.
- (1940). Deux nouvelles espèces de *Lygosoma* du Cameroun. Matériaux de la Mission P. Lepesme, R. Paulian et A. Villiers (1^{re} Note). *Ibid.* 12: 82-85.
- BÖHME, W. — (1975). Zur Herpetofaunistik Kameruns, mit Beschreibung eines neunen Scinciden. *Bonn. zool. Beitr.* 26: 2-48.
- BOULENGER, G. A. — (1900). Description of a new Lizard from British East Africa. *Ann. Mag. nat. Hist.* 7(6): 194-195.
- (1907). Descriptions of new Lizards in the British Museum. *Ibid.* 19 (7): 486-489.
- GREER, A. E. — (1970). A subfamilial classification of Scincid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* 139: 151-183.
- (1974). The generic relationship of the scincid lizard genus *Leiolopisma* and its relatives. *Aust. J. Zool. Supp.*, N° 31: 1-67.
- (1977). The systematics and evolutionary relationships of the scincid lizard genus *Lygosoma*. *J. nat. Hist.* 11: 515-540.
- LAURENT, R. — (1951). Deux Reptiles et onze Batraciens nouveaux d'Afrique centrale. *Revue Zool. Bot. afr.* 44: 360-381.
- (1952). Reptiles et Batraciens nouveaux de la région des Grands Lacs africains. *Ibid.* 46: 269-279.

- LOVERIDGE, A. — (1932). New races of a Skink (*Siaphos*) and Frog (*Xenopus*) from the Uganda Protectorate and Belgian Congo. *Proc. biol. Soc. Wash.* 45: 113-116.
— (1934). A new name for *Lygosoma (Siaphos) compressicauda* of the Congo, preoccupied. — *Siaphos dewittei*, nom. nov. *Copeia* 4: 184.
— (1957). Check List of the Reptiles and Amphibians of East Africa (Uganda, Kenya, Tanganyika, Zanzibar). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* 117: 151-362.
- MERTENS, R. — (1968). Zur Kenntnis der Herpetofauna von Kamerun und Fernando Poo. *Bonn. zool. Beitr.* 19: 67-84.
- PERACCA, M. G. — (1907). Spedizione al Ruwensori di S.A.R. Luigi Amedo di Savoia Duca degli Abruzzi. Nuovi Rettili ed Amfibii. *Boll. Musei Zool. Anat. comp. R. Univ. Torino* 22: 1-3.
- PERRET, J.-L. — (1973). Contribution à l'étude des *Panaspis* (*Reptilia, Scincidae*) d'Afrique occidentale avec la description de deux espèces nouvelles. *Revue suisse Zool.* 80: 595-630.
— (1975 a). Revision critique de quelques types de Reptiles et Batraciens africains. *Ibid.* 82: 185 - 192.
— (1975 b) La différenciation dans le genre *Panaspis* Cope (*Reptilia, Scincidae*). *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 98: 5-16.
- SCHMIDT, K. P. — (1943). Amphibians and Reptiles from the Sudan. *Publs Field Mus. nat. Hist. Zool. Ser.* 24: 331-338.
- SJÖSTEDT, Y. — (1897). Reptilien aus Kamerun West Afrika. *Bih. K. svenska VetenskAkad. Handl.* 23: 1-36.
- STEJNEGER, L. — (1891). Description of a new scincoid Lizard from East Africa. *Proc. U.S. natn. Mus.* 14: 405-406.
- STERNFELD, R. — (1912). Reptilia. Wissenschaftliche Ergebnisse der Deutschen Zentral-Afrika-Expedition 1907-1908. Leipzig, 1913 (parution séparée, 1912) 4: 197-279.
- TORNIER, G. — (1903). Drei neue Reptilien aus Ost-Afrika. *Zool. Jb. Syst.* 19: 173-177.
- WITTE, G. F. de. — (1933 a). Description d'un Scincide nouveau du Congo Belge *Lygosoma (Siaphos) compressicauda*. *Revue Zool. Bot. afr.* 23: 175-176.
— (1933 b). Batraciens et Reptiles recueillis par M. L. Burgeon au Ruwensori, au Kivu et au Tanganyka. *Ibid.* 24: 111-123.
— (1941). Batraciens et Reptiles. Exploration du Parc national Albert. Mission G. F. de Witte (1933-1935). *Explor. Parc natn. Albert Miss. G. F. de Witte* 33:1-261, Bruxelles.